

Les lignes forment des plans dont les angles sont de grades divers et de cette façon indiquent la surface du volume.

Un volume placé sur un autre volume donne par des points, des lignes, des plans, la surface de leurs volumes.

Tous ces volumes ont leur centre, se tenant l'un par l'autre en équilibre et font ensemble la surface d'un seul volume, ou la forme d'un volume par sa surface occupée.

Un volume + vide = espace.

Fig. III démontre qu'un point peut envoyer des ondes jusqu'au vide, par où elle est en équilibre.

A est donc le centre du volume, envoyant ses ondes jusqu'au vide. Donc AB sera la dimension du volume. AD sera aussi sa dimension, plus le volume juxtaposé, ainsi que tous les, autres volumes juxtaposés qui sont 2, 3, 4, 5. Les volumes juxtaposés ont leurs ondes et les centres de ces ondes appartiennent tous au volume principal, faisant ensemble un seul volume.

Fig. IV. est la figure par une seule ligne exprimant et appartenant à la même surface, le même volume. Elle contient l'unité, „l'espace", par l'équilibre du volume et du vide dans l'espace. Elle contient aussi par les lignes correspondantes, les volumes juxtaposés.

La grande vérité, ou la vérité absolue, se rend visible à notre esprit par l'invisible.

La vérité du volume, vide, espace, leur invisible, se fait visible par la science pure, par le système.

La science trouve dans la nature l'image ou le vestige de l'infini.

L'équilibre du volume, avec l'équilibre du vide, dans l'unité, espace, forme harmonie.

L'équilibre des couleurs est harmonie „unité". Ce n'est pas faire le sujet objectivement, la substance, comme faisaient les naturalistes, ni en faire l'impression, mais faire ce que la nature contient, la base de son existence. Dire la grande vérité de la nature, qu'on veut créer et dire sa continuité, l'infini.

Or, le point, la ligne, le plan, ce qui forme volume, le complémentaire du vide, sont au département de l'espace. La continuité, l'infini, se trouve dans ces lois.

La vibration d'un point qui rencontre la vibration d'un autre point, forme une ligne, deux lignes forment un plan, le centre du plan coupe les lignes par ses ondes et forme un nouveau plan et voilà l'image ou le vestige de l'infini. C'est l'invisible qui se fait visible à notre esprit. L'image ou le vestige de l'infini est visible par le triangle. Lorsqu'on part

du centre du triangle équilatéral, on le touche au milieu de chaque côté et en joignant les trois points, on crée un nouveau triangle et cela va à l'infiniment petit ou l'infinitésimal (voir fig. A). De même qu'en tirant une ligne droite du quart d'une ligne vers le quart de l'autre c'est à dire de A vers B, de C vers D et de E vers F, (voir fig. B) on crée à l'infiniment grand des triangles équilatéraux.

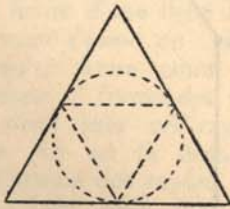


Fig. A.

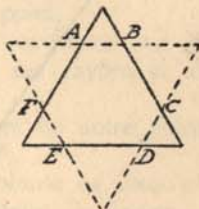


Fig. B.